

L’adverbe portugais. Description synthétique

Adrian CHIRCU

0. Dans cette étude, nous nous proposons de présenter d’une manière synthétique les principales directions d’évolution de la classe adverbiale portugaise. Tout au long de notre article, nous suivons de près les éléments qui ont contribué à l’enrichissement et au développement de l’adverbe portugais qui s’avère être, de toutes les parties de discours, la plus intéressante, malgré l’inventaire restreint des unités qui le composent.

1. S’agissant de la définition de l’adverbe, les grammaires portugaises accordent, dans la bonne tradition latine, une place importante aux faits d’ordre syntaxique, en présentant l’adverbe comme un déterminant du verbe : « o advérbio é, fundamentalmente, um modificador do verbo » (Cunha/Cintra 1995 : 529), « a função mais corrente do [...] advérbio é de qualificar o verbo (qualificador verbal) » (Meier 1948 : 55) et comme un déterminant d’un « outro qualificativo (qualificador de qualificativo) » (Meier 1948 : 55).

1.1. Parfois, les auteurs insistent aussi sur les problèmes d’ordre formel comme l’hétérogénéité ou l’invariabilité « invariabilidade do advérbio », en affirmant que « sob a denominação de ADVÉRBIOS reúnem-se, tradicionalmente, uma classe heterogênea, palavras de natureza nominal e pronominal com distribuição e funções às vezes muito diversas. Por esta razão, nota-se entre os lingüistas modernos uma tendência de reexaminar o conceito de advérbio, limitando-o seja do ponto de vista funcional, seja do ponto semântico » (Cunha/Cintra 1995 : 530) mais sans entrer dans des détails liés à ces aspects.

1.2. Ces premières interprétations sur l’adverbe vont dans le sens de celles qui sont prises en compte dans les travaux et articles de grammaire à l’égard des autres langues romanes mais on observe la tendance à accorder une place importante au contexte : « l’adverbe remplit dans l’énoncé la même fonction qu’un complément ou qu’une proposition circonstanciels » (Teyssier 1992 : 250) au détriment de la classification traditionnelle qui, selon l’auteur, « s’efforce de classer les adverbes d’après leur sens et leur emploi. Cette classification est, sur le plan scientifique, fort contestable : c’est ainsi qu’on fait figurer, par ex., des termes comme *sim*, qui est un “mot phrase” (il équivaut à une phrase entière) ou comme *talvez*, qui est un “modaliseur” » (Teyssier 1992 : 251).

1.3. D’autres interprétations sont dues à des courants plus ou moins actuels, comme la théorie de l’incidence de G. Guillaume, par exemple, qui a, sans aucun doute, une justification syntaxique et non lexicale (l’adjonction du suffixe *-mente*) : « La catégorie de l’adverbe est caractérisée par l’incidence de second degré ; ainsi, dans la phrase *ele falou sinceramente* [il a parlé sincèrement], *sinceramente* est incident au verbe *falou*, lui-même incident au sujet *ele*. L’incidence du second degré a pour signe la

désinence *-mente* accolée à la forme féminine de l'adjectif, réservée aux mots qui, en langue, sont adverbes » (Lawton 1999 : 103).

1.4. Finalement, nous pouvons affirmer que les discussions portant sur l'adverbe portugais se rapportent aux aspects essentiels qui le caractérise : invariaibilité, hétérogénéité et modificateur sémantique et syntaxique d'une autre partie de discours et que, par rapport au français, par exemple, les réflexions sur l'adverbe sont moins détaillées, mais elles témoignent de l'intérêt qu'on accorde à l'éclaircissement de cette partie de discours de tous les points de vue (sémantique, lexical et grammatical).

2. Du point de vue étymologique, l'adverbe portugais hérite d'une grande partie des formes adverbiales latines, présentes dans la plupart des langues romanes. Nous savons que les adverbes latins en *-im* (lat. *passim* ‘partout’, *furtim* ‘à la dérobée’, etc.), *-tus* (*radicitus* ‘radicalement’, *funditus* ‘radicalement’, etc.) ou *-ter* (*firmiter* ‘fermement’, *radicaliter* ‘radicalement’, etc.) ont déjà disparu en latin vulgaire ou ont été concurrencés par des formes courtes (en *-e* : *ante*, *longe*, *tarde*, *male*, *bene*, par exemple) qui se sont imposées.

2.1. Une grande partie des adverbes simples s'est conservée à l'identique, à l'exception de petites modifications d'ordre formel, normales pour l'évolution du latin au portugais : *antes* < anc. port. *ante*, *adiante* ‘avant, auparavant’ (< lat. *ante*), anc. port. *ende*, en ‘d'ici’ (< lat. *inde*), *onde* ‘d'où, où’ (< lat. *unde*), *cerca* ‘près, auprès, environ’ (< lat. *circa*), *fora* ‘dehors, hors’ < anc. port. *foras* (< lat. *foras*), *longe* ‘loin’ (< lat. *longe*), anc. port. *suso* ‘en haut’ (< lat. vulg. *susu* < lat. *sursum*), anc. port. *juso* ‘en bas’ (lat. vulg. **iosu* < lat. *deorsum*), anc. port. *redro* ‘en arrière’ (< lat. *retro*), *eis* ‘voici, voilà’ (< lat. *ex?*), anc. port. *eire*, *eiri* ‘hier’ (< lat. *heri*), remplacé par *ontem* (< lat. *ad + noctem* ‘la nuit passée’ > anc. fr. *anuit*, *anoit* ‘la nuit qui vient de s'écouler, la nuit qui vient’, esp. *anoche*, cat. *anit*, gal. *onte*), anc. port. *cras* ‘demain’ (lat. *cras*), anc. port. *nonca*, port. mod. *nunca* ‘jamais’ (< lat. *nunquam*), anc. port. *ja* (< lat. *jam*), *logo* ‘bientôt, aussitôt, sur-le-champ’ (< lat. *loco*), anc. port. *cote*, *cotío* ‘quotidiennement’ (< lat. **quottidio*), *pouco* ‘peu’ (lat. *paucum*), anc. port. et port. pop. *cando*, port. mod. *quando* (< lat. *quando*), anc. port. (*a*)*pos* ‘après’ (< lat. *post*), *sempre* ‘toujours’ (< lat. *semper*), *cedo* ‘de bonne heure, tôt, bientôt’ (< lat. *cito*), *si* ‘si’ (< lat. *sic*), anc. port. *ben*, *bens*/port. mod. *bem* ‘bien’ (< lat. *bene*), *mal* ‘mal’ (lat. *male*), anc. port. *chus*, *pus* ‘plus’ (lat. *plus*), port. pop. *ca* ‘que, comme’ (< lat. *quam*), *muito* ‘beaucoup’ (lat. *multu*), *pouco* ‘peu’ (lat. *paucu*), anc. port. *algur*¹/port. mod. *algures* ‘quelque part, ailleurs’ < lat. *aliorsum*, etc. :

anc. port. ... e feze-os mui *bem* servir... (Bec, PORT., I, 1-2)

[... et les fit bien servir...]

anc. port. Uai-te ca eu te ēuiarey a outras terras muy *longe*. (Apôtres, XXII, 21)

[Va, car je t'enverrai au loin, vers d'autres peuples.]

Ele ficou *fora*.

[Il est resté dehors.]

2.2. Assez souvent, les adverbes dont nous venons de parler ont constitué tout au long de l'évolution du latin ou dans le protoportugais, à l'aide des prépositions ou d'autres parties de discours, de nouveaux adverbes dont nous imaginons à peine la structure initiale : anc. port. *avante* ‘avant’ < lat. *ab + ante*, anc. port. *davante* ‘d'avant, devant’ < lat. *de + ab + ante*, anc. port. *dante* ‘devant’ < *de + ante*, anc. port. *diante*

¹ Formes contaminées par l'indéfini *algun* ‘quelque, aucun’.

‘devant’ < lat. *de + in + ante*, anc. port. *perante* ‘par devant’ < lat. *per + ante, aqui* ‘ici’ < lat. *eccum + hic, acolà* ‘là-bas’ (cf. roum. *acolo*) < lat. *eccum + hoc + illoc, ali* ‘là’ < lat. *ad + illic*, anc. port. *alende* ‘là, au-delà’ < lat. *ad + illa + inde*, anc. port. *aquende* ‘deçà, en deçà’ < lat. *ad + eccum + inde, aquem* ‘deçà, en deçà’ < lat. *ecce + illinc, dentro* ‘dedans, en dedans’ < lat. *de + intro, acima* ‘en haut’ < lat. *ad + cima, arriba* ‘en haut’ < lat. *ad + ripa*, anc. port. *nenhur/ port. mod. nenhures* ‘nulle part’ < lat. *non/ ne + aliorum, ontem*² ‘hier’ < lat. *ad + noctem, amanhã* ‘demain, lendemain’ < lat. *ad + noctem, ora* ‘maintenant, à présent’ < lat. *ad + horam, atrás* ‘derrière, arrière’, anc. port. *antano* ‘antan, jadis’ < lat. *ante + annum*, anc. port. *ensembra* ‘ensemble’ < lat. *in + simul*, anc. port. *ambróo, amproo* ‘en étant incliné en avant’ < lat. *in + prono*, anc. port. *assi, sim/ port. mod. assim* ‘ainsi’ < lat. *ad + sic, quiçá, quiçais* ‘peut-être, au hasard’ < lat. *quid sapit, embora* ‘tout de même, heureusement, à la bonne heure’ < lat. *in + bona + horam, assaz* ‘assez’ < lat. *ad + satis*, anc. port. *entonces* ‘alors’ (cf. roum. *atunci*)³ < lat. *in + tunc + ce*, etc. :

anc. port. ... que ventura vos adusse *aqui?* (Bec., PORT., IV, 1-2)

[...quelle bonne fortune vous a conduite jusqu’ici?]

anc. port. ... e estem guisados dela terceira hora da noite adeante.
(Apôtres, XXIII, 23)

[... soyez tous prêts à partir, dès neuf heures du soir.]

Ontem, ele leu um jornal.

[Hier, il a lu un journal.]

2.3. La particule adverbiale *-s*, spécifique à la zone dite occidentale de la Romania, est attestée dès les premiers documents.

Comme dans le cas d’autres langues romanes, son origine s’explique soit d’un point de vue étymologique (*cras, pus, chus* ‘plus’, *mais, jamais, meōs, depois*) soit, pour la plupart des cas, par analogie (surtout les anciens stades de langue : *antes, bens, estonces, oras, mentres, algueres, alhures, prestes* ‘promptement’, *envidos, anvidos* ‘contre son gré’, *sometes* ‘seulement’, anc. port. *claramentes* ‘clairement’, etc.)⁴ :

anc. port. *E pois agora que seera?* (Apôtres, XXI, 22)

[Et ensuite qu’on va faire?]

2.3.1. Deux autres particules adverbiales (consonantiques) signalées en ancien portugais ont disparu au fur et à mesure que la langue a évolué : « *as duas partículas arcaicas er ou ar e per* (raro *par*), *as quais, como prefixos separáveis, acompanham por vezes o verbo o advérbio, a fim de lhe reforçarem o sentido, como se vê destes*

² Pour des explications détaillées d’ordre étymologique, voir Cornu 1882 : 91.

³ Voir aussi dans les autres langues romanes : fr. *ici* < lat. *ecce + hic*, fr. *avant* < lat. *ab + ante* ; roum. *înainte* < lat. *in + ab + ante*, roum. *înapoi* < lat. *in + ad + post* ; it. *domani* < lat. *de + mane*, it. *dietro* < lat. *de + retro* ; esp. *abajo* < lat. *ad + bassus*, esp. *detrás* < lat. *de + trans* ; port. *arriba* < lat. *ad + ripa*, port. *amañha* < lat. *ad + noctem* ; cat. *despuix* < lat. *de + post*, cat. *enrere* < lat. *in + retro* ; prov. *défora* < lat. *de + fora*, prov. *darrier* < lat. *de + retro* ; sd. *appus* ‘après, puis’ < *ad + post* ; corse *darétu* < lat. *de + retro* ; gal. *abaixo* < lat. *ad + bassus* ; gal. *despois* < lat. *de + post* ; gasc. *abàn* < lat. *ab + ante*.

⁴ Les langues romanes dites occidentales ont hérité un *-s* en tant que particule adverbiale (fr. *plus*, esp. *más* ‘plus’, port. *mais* ‘plus’, cat. *més* ‘plus’, prov. *mens* ‘moins’, frprov. *muens* ‘moins’, gal. *menos* ‘moins’, gasc. *més*) ou ont reçu ce *-s* adverbial par analogie (fr. *certes*, esp. *antes* ‘avant’, port. *prestes* ‘promptement’, cat. *abans* ‘auparavant’, prov. *avans* ‘avant’, sd. *luog.*, campid. *appénas* ‘à peine’, gal. *estonces* ‘alors’). En revanche, le roumain et l’italien ont des particules de type vocalique qui offrent plus de stabilité à l’intérieur du système (roum. *aicea* ‘ici’, it. *avanti*, ne, ci – cf. aussi le corse *avanti*).

exemplos : *desi nom o er podedes enganar*, D. Dinis, v. 70 : *mais ar ei pavor*, id., 39 ; [...] *mais ar direi-vus o que me detem que non per moiro*, Cnc. D'Ajuda, v. 5.223.4 » (Nunes 1950 : 350) :

anc. port. El-rei, que era *ende* mui ledo... (Bec, PORT., I, 1-2)

[Le roi, qui s'en réjouissait...]

2.4. Les syntagmes libres en *-mente*, développés en latin vulgaire (*obstinata mente*, *firma mente*, *dubia mente*, *longa mente*, *sola mente*) et signalés dans toutes les langues romanes (mais presque inexistantes en roumain) en tant qu'adverbes ont continué à s'étendre aussi en ancien portugais.

D'habitude, ce suffixe s'accorde aux adjectifs féminins : anc. port. *certamēte* 'certainement', anc. port. *dereitamēte* 'directement', anc. port. *fortemēte* 'fortement', anc. port. *mayoramēte* 'd'une manière majeure' :

anc. port. E fazia muy grā doo, *mayormēte* pola palaura... (*Apôtres*, XX, 38)

[Leur tristesse venait surtout de la phrase...]

anc. port. E eles que lhe apretauam muy *fortemēte* as maõs... (*Apôtres*, XXII, 25)

[... et quand on a lui attaché très fort les mains...]

anc. port. Na Cítia fria ou là na Líbia ardente, / Onde em lágrimas viva eternamente. (Camões, *Lusiadas*, III, 128)

[Dans la froide Scythie ou la Libie ardente, / en pleurs, je resterai sans crainte du péril.]

2.4.1. De nos jours, l'adjonction de ce suffixe représente un des procédés les plus actifs d'enrichissement lexical : *melancolicamente* 'mélancoliquement', *melhoradamente* 'mieux, avantageusement', *malvadamente* 'méchamment', *intimamente* 'intimement', *honestamente* 'honnêtement', *rebuscadamente* 'avec recherche', *sagradamente* 'd'une manière sacrée', *portuguêsmente* 'à la portugaise, à la manière des Portugais', *inglêsmente* 'à la manière des Anglais, à l'anglaise', *infinitamente* 'infiniment', *longamente* 'longtemps', *felizmente* 'heureusement', *ingloriosamente* 'sans gloire', etc.⁵ :

Ele me olhou fria e *intensamente*.

[Il m'a regardé d'un air froid et intense.]

2.4.2. Des traces de l'usage analytique des formes en *-mente* se retrouvent dans l'emploi de ces adverbes en différents contextes. Quand deux adverbes de ce type se suivent et sont coordonnés (par *e* copulatif ou par *ou* disjonctif), les grammaires de langue portugaise nous conseillent⁶ d'ajouter *-mente* seulement au dernier adverbe :

⁵ Dans les autres langues néolatines, nous avons : fr. *-ment* : *certainement*, it. *-mente* : *certamente* 'certainement', esp. *-mente* : *oscuramente* 'obscurément', cat. *-ment* : *vanament* 'vainement', prov. *-men*, *-ment* : *claramen*, *clarament* 'clairement', frprov. *-ment* : *brâvement* 'bravement, beaucoup', sd. *-mente* (-menti) : *certamente* 'certainement', *solamenti* 'seulement', rhétrom. surs. *-mein* : *finalmein* 'finalement', engad. *-maing* : *tschertamaing* 'certainement', friul. *-mentri* : *finalmentri* 'finalement' dal. *-miant* (-mianta, -miante) : *fuartemiant* 'fortement', altram. *-mentante* 'autrement', corse *-mente* : *priziusamente* 'précieusement', gal. *-mente* : *galegamente* 'en galicien', gasc. *-mén* : *malurousamén* 'malheureusement').

⁶ Pour des raisons stylistiques, certains auteurs utilisent les deux adverbes avec le suffixe : depois, ainda falou *gravemente* et *longamente*... 'puis elle parla encore, gravement et longuement...'. Si les adverbes en *-mente* sont séparés par une virgule, ils gardent leur suffixe : Procedeu *correctamente*, *lealmente*, *exemplarmente*.

pura e simplesmente ‘purement et simplement’, *clara, franca e nitidamente* ‘clairement, franchement et nettement’⁷ :

Correm rápida, elegante e ritmadamente.

[Ils/ elles courent rapidement, élégamment et en cadence.]

... antes de se abandonar, temporária ou definitivamente, a terra nativa.

[... avant d’abandonner, temporairement ou définitivement, leur pays natal.]

Ele fala correta e rapidamente.

[Il parle correctement et rapidement.]

Disse tudo sincera e claramente.

[Il a tout dit sincèrement et clairement.]

Si l’auteur veut souligner chaque adverbe, il garde pour chacun la forme en *-mente* ; dans ce cas-là, le dernier adverbe n’est pas précédé de la conjonction *e* :

Ela ouvia-os atentamente, tristamente, desoladamente.

[Elles les écoutait attentivement, tristement, avec consternation.]

2.5. À ces faits de langue, on peut ajouter l’usage adverbial de l’adjectif portugais dans sa relation avec certains verbes qui, dans la plupart des langues romanes, a une signification semblable.

Nous pouvons citer les exemples suivants : cheirar *mal* ‘sentir mal’, contar *mal* ‘compter mal’, falar *alto* ‘parler haut’, falar em *alto* e bom som ‘parler tout haut’, dizer *alto* ‘crier’, falar *baixo* ‘parler bas, doucement’, comprar *barato* ‘acheter à bon marché’, comprar *caro* ‘acheter cher’, gostar *imenso* ‘aimer beaucoup’, jogar forte ‘jouer gros jeu’, etc. :

Ele pagou *caro* pelo carro.

[Il a payé cher sa voiture.]

Cristina sempre fala *claro*.

[Cristina parle toujours clair.]

2.6. En ancien portugais (XIII^e-XV^e siècles), le mot *guisa* (*gisa, guysa*) ‘manière’ pouvait entrer dans des syntagmes modaux. Aujourd’hui, les formes en *-mente* peuvent être remplacées par des constructions périphrastiques, constituées à l’aide du mot *modo* ‘manière’ (*de modo nenhum* ‘aucunement’, *de outro modo* ‘autrement’, *de mesmo modo* ‘de même’, etc.) :

anc. port. ... ē qual *guisa* eu fuy cōuosco sempre. (*Apôtres*, XX, 18)

[... quelle a toujours été ma conduite...]

anc. port. ... ca em outra *guisa* valleria pouco. (Bec, PORT., VIII)

[... car autrement je ne voudrais guère.]

2.7. Quelques adverbes peuvent recevoir des suffixes diminutifs qui expriment une idée de superlatif mais qui atténuent, en même temps, le sens de l’adverbe employé : *poucachinho*, *poucochinho* ‘un tantinet, quelque peu’, *cedinho* ‘très tôt’, *indagora* ‘tout à l’heure’, *baixinho* ‘tout bas’, *rapidinho* ‘vite fait, tout de suite’, *de manhãzinha* ‘au petit matin’, *à tardinha* ‘en fin d’après-midi’, *nadinha* ‘rien du tout’, *longito* ‘un peu loin’, *ligeirinho* ‘très rapidement’, etc. :

Ele saiu *cedinho* de casa.

[Il est sorti très tôt de chez lui.]

⁷ Voir aussi en espagnol *Combatieron valerosa e cruelmente*. ‘Ils combattirent vaillamment et cruellement.’ ou en catalan *Ella parla delicadament i reposada*. ‘Elle parle d’une manière douce et calme.’

3. Généralement, les locutions portugaises sont très hétérogènes et les éléments qui font partie de leur structure sont très variés (presque toutes les parties de discours peuvent faire entrer dans la structure des locutions : *de ponta a ponta* ‘bout à bout’, *até amanhã* ‘à demain’, *desde agora* ‘dès à présent’, *com pesar* ‘à regret’, *de dia a dia* ‘d’un jour à l’autre’, *cada vez mais* ‘de plus en plus’, *a sabendas* ‘sciemment’, *a plenas mãos* ‘en grande quantité’, *de rétem* ‘en réserve’, *o melhor* ‘au mieux’, *o bem ou a mal* ‘bon gré mal gré’, *de mal a pior* ‘de mal en pis’, *longe disso* ‘loin de là’, *aos bandos* ‘par troupes’, *de cima* ‘de dessus’, *lá em cima* ‘là-haut’, *em comum* ‘en commun’, *logo depois* ‘aussitôt après’, *para sempre* ‘à jamais’, etc.

3.1. Malgré cela, trois types de locutions ont attiré notre attention. Il s’agit des locutions du type, déjà classique, dont le nombre est assez réduit : *aos tropeções* ‘en trébuchant’, *aos trambolhões* ‘en titubant’, *aos rebolões* ‘en se roulant’, etc.

3.2. À cela, s’ajoutent deux autres modèles dont les significations se rapportent à une manière particulière d’agir et qui parfois se rapprochent de celle qui appartient aux locutions précédentes : *ás ... as* (*ás apalpadelas* ‘à tâtons, à l’aveuglette’, *ás arrecuas* ‘à reculons, en reculant’, *ás avessas* ‘à l’envers, à rebours’, *ás cavalitas* ‘à califourchon, sur les épaules’, *ás cegas* ‘à l’aveuglette’, *ás claras* ‘clairement’, *ás costas* ‘sur le dos’, *ás escondidas* ‘en cachette’, *ás ocultas* ‘en cachette’, *ás boas* ‘à l’amiable’, *ás tontas* ‘à l’étourdie, à l’aveuglette’, *ás três pancadas* ‘à la diable’, *ás revoadas* ‘de temps en temps’, *ás mil maravilhas* ‘à ravir, à merveille’, etc.) et *de... -s* (*de costas* ‘sur le dos’, *de joelhos* ‘à genoux’, *de bruços* ‘à plat ventre’, *de braços abertos* ‘à bras ouverts’, etc.)⁸ :

Ele se deitou *de bruços*.

[Il s’est couché à plat ventre.]

4. De tout ce que nous avons affirmé à propos de l’adverbe portugais, il résulte que celui-ci est généralement assez proche de la forme latine et que les innovations à l’intérieur de la classe adverbiale se placent sous le signe d’une tendance panromane : l’abandon du synthétisme. En fait, elles sont perceptibles dans toutes les régions où la romanisation a été profonde. Cette présentation de faits de langue démontre que, malgré les influences externes que les autres parties de discours ont subies, l’adverbe portugais a réussi à préserver ses origines latines.

Bibliographie

a) Ouvrages et articles :

- Castro, Ivo, *Curso de história da língua portuguesa*, colaboração de Rita Marquilhas e J. Léon Acosta, Lisboa, Universidade Aberta, 1991.
- Cornu, J., *Etudes de grammaire portugaise*, in *Romania*, 10^e année, Paris, F. Vieweg, Librairie-Editeur, 1881, p. 334-345.
- Cornu, J., *Etudes de grammaire portugaise*, II, in *Romania*, 11^e année, Paris, Librairie Ancienne Edouard Champion, 1882, p. 74-96.
- Cunha, Celso, Cintra, Lindley, *Nova Gramática do português contemporâneo*, 2^a edição, Rio de Janeiro, Editora Nova Fronteira, 1995.

⁸ Voir aussi d’autres locutions adverbiales de ce type en catalan *a recules* ‘à reculons, en reculant’, *a bocadets* ‘à plat ventre’, en espagnol *a gatas* ‘en catimini’, *a horcajadas* ‘à califourchon’ ou en gascon *à poucoûgnos* ‘par petite quantité’, *à drins* ‘petit à petit’.

- Da Silva Neto, Serafim, *História da língua portuguêsa*, segunda edição aumentada, col. « Brasiliera de Filologia portuguêsa », Rio de Janeiro, Livros de Portugal, 1970.
- De Poerck, G., Mourin, L., *Introduction à la morphologie comparée des langues romanes, basée sur des traductions anciennes des Actes des Apôtres ch. XX à XXIV (ancien portugais et ancien castilian)*, I, Bruges, Rijksuniversiteit te Gent & De Tempel, 1961.
- Huber, *Grámatica do português antico*, Tradução de Maria Manuela Gouveia Delille, Lisboa, Fundação Calouste Gulbenkian, 1986.
- Lawton, R. A., *Les mots, diversement rangés (Grammaire systématique du portugais)*, organisé et édité par Carlos Maciel, n° 54, Nice, Publications de la Faculté des Lettres, Arts et Sciences Humaines de Nice, 1999.
- Mattos E Silva, Rosa Virgínia, *Estruturas trecentistas. Elementos para uma gramática do Português Arcaico*, coll. « Série Universitária », [s. l.], 1989.
- Meier, Harry, *Adjectivo e advérbio*, in Harry Meier, *Ensaios de filologia românica*, Lisboa, Edição da ‘Revista de Portugal’, 1948, p. 55-113.
- Micușan, Cristina, *À propos d'une classification morphologique et sémantique des locutions adverbiales en portugais contemporain*, in *Actas del XI Congreso Internacional de Lingüística e Filología Románicas, Madrid, 1-9 de septiembre de 1965*, Madrid, C.S.I.C., 1968, p. 1811-1822.
- Micușan, Cristina, *Observații în legătură cu clasificarea morfolologică și semantică a locuțiunilor adverbiale în limba portugheză contemporană*, in *Studii și cercetări lingvistice*, XVIII, n°2, București, Editura Academiei, 1967, p. 209-216.
- Nunes, José Joaquim, *Compêndio de gramática histórica portuguesa (Fonética e morfologia)*, 6^a edição, Lisboa, Livraria Clássica Editora, 1960.
- Said, Ali, *Lexecologia do portuguez histórico*, São Paulo, Editora Companhia Melhoramentos, 1921.
- Teyssier, Paul, *Histoire de la langue portugaise*, 1^{re} édition, coll. « Que sais-je? », n°1864, Paris, Presses Universitaires de France, 1980.
- Teyssier, Paul, *Manuel de langue portugaise (Portugal-Brésil)*, deuxième édition revue et corrigée, Paris, Editions Klincksieck, 1992.
- Vasquez-Cuesta, Pilar, Mendes Da Luz, Maria Albertina, *Gramática da língua portuguesa*, coll. « Lexis », Lisboa, Edições 70, 1989.
- Viegas, Ana Maria, *L'expression adverbiale en portugais moderne*, in *Bulletin des jeunes romanistes*, V, Strasbourg, Centre de Philologie et de Littératures Romanes, 1962, p. 11-15.
- b) Dictionnaires :**
- Da Cunha, Antônio Geraldo, *Dicionário Etimológico Nova Frontera da língua portuguesa*, 2^a edição, revista e acrescida de um suplemento, Rio de Janeiro, Editora Nova Fronteira, [s. a.].
- De Azevedo, Domingo, *Grande Dicionário Português - Francês*, 11^a edição, prefaciada por Paul Teyssier, revista e actualizada por Ersílio Cardoso e Jean Rousé, Lisboa, Bertrand Editora, 1998.
- De Azevedo, Domingo, *Grande Dicionário Francês - Português*, 13^a edição, prefaciada por Vitorino Nemésio, revista e actualizada por J. J. Duthoy e J. Rousé, Lisboa, Bertrand Editora, 1998.
- De Figueiredo, Cândido, *Novo Dicionário da Língua Portuguesa*, quarta edição corrigida e copiosamente ampliada, vol. I, II, Lisboa, Sociedade Editora Arthur Brandão & C^a, [s. a.].
- ****Dicionário da Língua Portuguesa Contemporânea*, vol. I (A-F), II (G-Z), Lisboa, Academia das Ciências de Lisboa & Fundação Calouste Gulbenkian, 2001.
- ****Dicionário HOUAISS da língua portuguesa*, 1^a edição, Rio de Janeiro, Editora Objectiva Ltda. & Instituto Antônio Houaiss, 2001.
- Machado, José Pedro, *Dicionário Etimológico da língua portuguesa*, com a mais antiga documentação escrita e reconhecida de muitos dos vocábulos estudados, 1^a edição, tomes I-II, Lisboa, 1959, Editorial Confluência, 1956, 1959.
- Martins-Barata, Antônio, *Dicionário prático de locuções e expressões peculiares da língua portuguesa. Sinonímia e interpretação*, Braga, Livraria Apostolado da imprensa, 1989.

c) Choix d'exemples :

Bec, PORT = Bec, Pierre, *Manuel pratique de philologie romane*, tome I (italien, espagnol, portugais, occitan, catalan, gascon), coll. « Connaissance des langues », Paris, Editions A. & J. Picard, 1970.

Camões, *Lusíadas* = De Camões, Luís, *Os Lusíadas*, Edição nacional, Lisboa, Imprensa Nacional, 1931.

Apôtres = De Poerck, G., Mourin, L., *Introduction à la morphologie comparée des langues romanes, basée sur des traductions anciennes des Actes des Apôtres ch. XX à XXIV (ancien portugais et ancien castilian)*, I, Bruges, Rijksuniversiteit te Gent & De Tempel, 1961.

O advérbio português. Tentativa de apresentação

No nosso artigo, propomos-nos apresentar de maneira sintética as principais direcções de formação e evolução da classe adverbial portuguesa. A análise dos factos linguísticos é realizada em duas perspectivas : diacrónica e sincrónica. A isto se acrescenta, onde o contexto a exige, a análise do advérbio português em perspectiva românica.

*Université « Babeş-Bolyai », Cluj-Napoca
Roumanie*